chain. Mais ceux qui ne veulent pas encore faire éclipser les lueurs de paix, malgré la non-tenuë du Congrès qui étoit indiqué à *Aix-la-Chapelle*, comptent fort sur l'arrivée prochaine à *Londres* d'un Négociateur François, & d'un autre de la Cour de *Madrid*. Ils les nomment même & désignent pour le premier, le Maréchal de Belleisle. Du côté de Sa Maj., qui ne seroit pas éloignée de donner les mains à faire cesser le fleau de la guerre, sous une médiation acceptable, elle paroît dans l'intention de souscrire à celle du Roi de Pologne Electeur de Saxe, vû les difficultés qui se rencontrent dans la médiation de la Cour de Portugal. Quoiqu'il en soit, le Roi va envoyer un Ministre à *Berlin*, chargé d'exécuter auprès du Roi de Prusse, une commission de la dernière importance; & ce sera, comme on l'assure, le Chevalier Edoïard Fawkenor, qui a beaucoup de capacité, & qui a été ci-devant Ambassadeur du Roi à *Constantinople*. On s'attend qu'après que la nomination de ce Ministre aura été faite, le Roi de Prusse en enverra aussi un pour résider de sa part auprès de cette Cour.

III. Quant aux diverses Escadres dont nos Mémoires ont fait mention, nulle ne s'est jusqu'à présent portée à faire des tentatives sur les côtes des Provinces de l'ennemi. Celle de l'Amiral Chambers n'a pas laissé de mettre à la voile, mais destinée seulement à réfréner le commerce de contrebande, qui, malgré les défenses du Gouvernement, ne laisse pas de se continuer avec l'ennemi, à la faveur d'une navigation clandestine établie entre le Port de *Bordeaux* & quelques Ports du Royaume d'*Irlande*, d'où l'on porte toutes sortes de vivres aux François, en prenant entre - autres choses, de leurs vins & marchandises.